

la lionne et la majesté du lion ; Israël, dont les tentes sont dressées avec un si bel ordre et dont les tribus marchent en rangs disciplinés, n'est-ce pas l'Eglise, intransigeante dans sa doctrine, étrangère à toute erreur, repoussant avec fierté toutes les compromissions d'où qu'elles viennent, l'Eglise où chacun marche à son rang, fidèles et pasteurs, religieux, prêtres, évêques, Pontife suprême.

Israël, si pacifique dans ses campements, si ordonné dans ses mouvements, si discipliné dans sa vaillance, n'est-ce pas surtout l'Eglise avec la redoutable et pacifique milice que lui fournissent les Ordres religieux. C'est en voyant l'imposante armée de ces Ordres et Congrégations si solidement fondés et doués de tant de dévouement et de courage, c'est en considérant ces cloîtres, asiles de la paix et écoles de toutes les vertus, que l'on s'écrie : « Qu'ils sont beaux tes tabernacles, ô Jacob ! éclatants tes pavillons, ô Israël ! Oui, beaux comme des vallées pleines d'ombrages, comme des jardins arrosés par un fleuve, comme des arbres embaumés plantés par Dieu même, comme des cèdres au bord des eaux. L'eau ne tarira point à cette fontaine et la race de Jacob sera semblable à un fleuve immense. Celui qui te bénira sera béni, ô Israël, et celui qui te maudira sera maudit. »

Oui, ils me représentent Israël, surtout de nos jours, sur la belle terre de France, ces Religieux qui marchent, environnés d'ennemis, toujours rangés en bataille, ne logeant que sous la tente ; toujours prêts à déloger ou à être chassés, et cependant consacrés à toutes les bonnes œuvres, et occupés à faire tant de bien ; si beaux en cet état précaire, humainement parlant, que sur les lèvres de leurs persécuteurs impuissants à les retenir on surprend les aveux d'une véritable admiration.

Balaam aussi n'est pas mort, Balaam qui veut maudire Israël et qui bénit malgré lui ; il survit dans une foule d'impies et de méchants de tous les temps, mais en particulier dans ceux qui de nos jours, en France, ont juré une guerre à mort à toutes les congrégations religieuses.

Il y a longtemps que des protestants comme Leibnitz, Grotius et Bacon ont loué les religieux tout en les attaquant, disant avec ce dernier : « Plût à Dieu qu'étant ce que vous êtes vous fussiez des nôtres ! »

Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Michelet : autant de Balaam qui par moments ne peuvent s'empêcher de louer l'Eglise et les bienfaits de ses Ordres religieux.

Autre Balaam, qui, avant les J. ailleurs.

Balaam, bien loin p. œuvres.

Et Brune se convertis ont vu, ils c Balaam, t ne peuvent riorité de l'e

Balaam, efforts pour prépare des

Balaam, c contre les co les griefs d'il n'en trouver trop d'œuvr trop grande qu'ils voulai

Ecoutez c qui ont exp religieuses « dé ajoute-t-il, il même de les mort en Frar Monsieur Cl même pas été dedans » et u après en avoi

Aussi, com même pas ce pements ; et c ne se soucien les hautes sph

Il ne reste rôle de Balaa